Communiqué de presse

Peggy Guggenheim. L'ultima Dogaressa
21 septembre 2019 – 27 janvier 2020
Commissaires : Karole P. B. Vail assistée de Gražina Subelytė
Peggy Guggenheim Collection

"*On suppose toujours que Venise est l'endroit idéal pour une lune de miel. C'est une grave erreur. Vivre à Venise ou même la visiter, c'est tomber amoureux de la ville elle-même. Après, il n'y a plus de place dans le cœur pour personne d'autre*."
Peggy Guggenheim, *Out of This Century: Confessions of an Art Addict*

L'exposition *Peggy Guggenheim. L'ultima Dogaressa*, organisée à l'initiative de Karole P. B. Vail, directrice de la Collection Peggy Guggenheim en collaboration avec Gražina Subelytė, conservatrice adjointe, sera présentée du 21 septembre 2019 au 27 janvier 2020. La Collection Peggy Guggenheim célèbre ainsi la vie vénitienne de sa fondatrice, en soulignant les événements et les expositions qui ont marqué les trois décennies où elle séjourna à Venise, de 1948 à 1979, et qui se sont avérées être de véritables jalons dans l'histoire de l'art du 20ème siècle.

L'exposition met en lumière l'intense activité de collectionneuse de Peggy Guggenheim après 1948, après la fermeture de sa galerie/musée Art of This Century (1942-47) et son départ de New York et à partir de son installation à Venise. Plus d'une soixantaine d'œuvres d'artistes célèbres et moins connus sont exposées dont des peintures, sculptures et œuvres sur papier sélectionnées parmi celles dont Peggy Guggenheim fit l'acquisition entre la fin des années 1940 et 1979, année de sa disparition.

L'exposition offre une rare occasion de revisiter et de contextualiser des chefs-d'œuvre aussi célèbres que *L'Empire des lumières* de René Magritte et *Study for Chimpanzee* de Francis Bacon, ainsi que des œuvres moins souvent présentées telles que *L'Automne à Courgeron* de René Brô, *Serendipity* 2 de Gwyther Irwin, *Above the White* de Kenzo Okada et *Drifting N°2* de Tomonori Toyofuku, ces dernières œuvres mettant en lumière l'intérêt de Peggy Guggenheim pour la création artistique de son temps hors d'Europe et des États-Unis.

Aux côtés des œuvres, un choix de carnets de Peggy Guggenheim est présenté pour la première fois au public. Il s'agit là de documents fascinants dans lesquels Peggy Guggenheim recueillait méticuleusement articles de journaux, photographies et éphémérides couvrant les différentes périodes de sa vie. Ils en révélent de nouveaux épisodes passionnants.

Parallèlement, des œuvres acquises par Peggy Guggenheim entre 1938, date de l'ouverture de sa première galerie à Londres, *Guggenheim Jeune*, et 1947, date à laquelle elle s'installa à Venise sont également exposées dans les espaces du Palazzo Venier dei Leoni permettant ainsi de voir la collection dans sa quasi-totalité avec notamment, d'immanquables chefs-d'œuvre dont *La Boîte-en-Valise* créée par Marcel Duchamp en 1941. Cette œuvre qui contient soixante-neuf reproductions miniatures d'œuvres iconiques du facétieux et irrévérencieux artiste franco-américain est rarement exposée au public en raison de sa fragilité. Il est maintenant possible de l'admirer de nouveau à Venise suite à une importante campagne de recherches et de restauration. Cette restauration a été réalisée dans les laboratoires de l'Opificio delle Pietre Dure de Florence avec le soutien de l'EFG, mécène institutionnel de la Collection Peggy Guggenheim.

En 1948, Peggy Guggenheim était invitée à exposer sa collection à la 24ème Biennale internationale d'art de Venise. Ce fut la première présentation de sa collection en Europe après la fermeture de sa galerie Art of This Century. L'exposition s'ouvre avec un hommage à cet événement majeur rappelant que les œuvres alors exposées dans le pavillon grec étaient les plus contemporaines de la Biennale, notamment celles des jeunes expressionnistes abstraits américains, qui firent sensation. Par ailleurs, elle devait marquer les débuts de Jackson Pollock en Europe et la première présentation d'une nouvelle génération d'artistes qui, dans les années suivantes, allaient dominer la scène artistique internationale. Les mêmes œuvres d'Arshile Gorky, Robert Motherwell, Mark Rothko et Clyfford Still sont ainsi présentées dans les premières salles de *Peggy Guggenheim. L'ultima Dogaressa*. Deux œuvres importantes de Pollock sont également exposées, *Alchimy* et *Enchanted Forest*, rendant ainsi hommage à sa première exposition personnelle en Europe organisée par Peggy Guggenheim en 1950 dans l'*Ala Napoleonica* de la Place Saint Marc à Venise. Des œuvres d'expressionnistes abstraits sont présentées aux côtés de celles d'artistes femmes liées au courant abstrait, collectionnées et soutenues par Peggy Guggenheim telles que Grace Hartigan et Irene Rice Pereira. L'œuvre d'Irene Rice Pereira présentée dans le cadre de l'exposition faisait d'ailleurs partie de l'exposition personnelle qui lui fut consacrée à l'Art of This Century en 1944.

L'exposition se poursuit en rappelant la première exposition organisée au Palazzo Venier dei Leoni en septembre 1949 par Peggy Guggenheim à l'occasion de son 70ème anniversaire : une exposition de sculpture contemporaine qui comprenait notamment *Tête et coquille* de Jean Arp, œuvre fondatrice de la collection, *Oiseau dans l'espace* de Constantin Brancusi, et *Piazza* d'Alberto Giacometti. À partir de la fin des années 1940, la collection de Peggy Guggenheim entre dans une nouvelle phase. Celle-ci est représentée dans l'exposition par une série d'œuvres d'artistes italiens alors en pleine activité créatrice : Edmondo Bacci, Piero Dorazio, Tancredi Parmeggiani, Emilio Vedova. Avec l'artiste Giuseppe Santomaso, Emilio Vedova (dont l'œuvre *Immagine del tempo [Sbarramento]* (*Image du temps [Barrage])* fait partie de l'exposition) figura parmi les premières relations de Peggy Guggenheim au moment de son installation à Venise.

En 1951, le peintre américain William Congdon présenta l'artiste Tancredi Parmeggiani (dont l'œuvre *Composizione* (*Composition*) est présente dans l'exposition) à Peggy Guggenheim. Tancredi Parmeggiani fut le seul artiste, avec Pollock, à avoir été sous contrat avec Peggy Guggenheim qui s'occupa de la promotion de son travail, organisa des expositions de ses œuvres, dont une exposition personnelle au Palazzo Venier dei Leoni en 1954. Peggy Guggenheim fit également la promotion du travail d'Edmondo Bacci au cours de ses premières années à Venise. Elle rédigea une brève, mais enthousiaste, préface pour le catalogue de la Biennale de Venise de 1958 où une sélection d'œuvres de Bacci était présentée dans une salle particulière. Son œuvre *Avvenimento #247* (*Événement* #247) est également présentée dans le cadre de l'exposition.

Dans les années 1950, Peggy Guggenheim s'intéressa au groupe CoBrA qui réunissait des artistes de Copenhague, Bruxelles et Amsterdam (l'acronyme dérivant des premières lettres de chacune de ces trois villes) ainsi qu'à l'art britannique de cette époque. Dans l'exposition, ces nouveaux centres d'intérêt sont représentés par des œuvres de Pierre Alechinsky, Karel Appel et Asger Jorn, et par celles des artistes britanniques Kenneth Armitage, Francis Bacon, Alan Davie, Henry Moore, Ben Nicholson et Graham Sutherland. Tout particulièrement, Peggy Guggenheim admira profondément et soutint avec conviction le travail d'Alan Davie, dont sa *Guessing Box (Boîte à devinettes)* est exposée. La collectionneuse l'avait rencontré lors d'une exposition à la galerie Sandri à Venise en décembre 1948 : "*En me promenant sur le Campo Manin, j'ai remarqué un tableau très intéressant dans la vitrine d'une petite galerie d'art. Ma première réaction fut de le prendre pour un Pollock. Je suis rentrée et j'ai rencontré l'artiste.... Bien que son travail n'ait été acheté que par moi seule durant des années, il est l'un des meilleurs peintres britanniques.*" (Peggy Guggenheim, *Out of this Century : Confessions of an Art Addict*, 1979).

L'exposition comprend également des œuvres clefs de l'art optique et cinétique de Marina Apollonio, Alberto Biasi, Martha Boto, Franco Costalonga (récemment disparu), Heinz Mack, Manfredo Massironi, et Victor Vasarely qui nourrirent l'intérêt de Peggy Guggenheim dans les années 1960. Les artistes de l'art optique faisaient appel à des formes et des structures géométriques ainsi qu'à des matériaux industriels pour créer des effets optiques et des illusions de perception ; ils exploitaient également les propriétés de transparence et réflexion de matériaux comme l'aluminium, le plastique et le verre. Leurs productions véhiculaient une dimension délibérément dépersonnalisée, aux antipodes du registre visuel émotionnel de l'expressionnisme abstrait.

Peggy Guggenheim. L'ultima Dogaressa, s'accompagne d'une nouvelle publication, attendue de longue date, sur la vie de Peggy Guggenheim, ses activités de collectionneuse, de mécène et de galeriste, ses débuts londoniens avec Guggenheim Jeune, ses années new-yorkaises avec Art of this Century, son soutien à Jackson Pollock, son arrivée à Venise, sa participation à la Biennale de Venise de 1948 et sa vie au Palazzo Venier dei Leoni. Cette publication comprend de précieux entretiens avec Marina Apollonio, Alberto Biasi et Franco Costalonga ainsi qu'un essai sur la collection d'œuvres d'art d'Afrique et d'Océanie de Peggy Guggenheim (cette partie de la collection fera l'objet d'une étude plus approfondie dans la prochaine exposition, *Migrating Objects*, à partir du 15 février 2020).

Cette publication a pour auteures Karole P. B. Vail et Vivien Greene, conservatrice principale du département 19ème et débuts 20ème siècles du Solomon R. Guggenheim Museum de New York. Elle rassemble les résultats de nouvelles recherches et présente de perspectives inédites issues de travaux d'experts tels que Patricia Allmer, David Anfam, Malvina Borgherini, Davide Colombo, Alice Ensabella, Chiara Fabi, Simonetta Fraquelli, Flavia Frigeri, Karen Kurczynski, Ellen McBreen, Antonia Pocock, Chris Stephens, Grazina Subelyte. Coéditée par la Collection Peggy Guggenheim et Marsilio Editori.

Peggy Guggenheim. L'ultima Dogaressa s'inscrit dans le cadre d'un programme plus vaste d'événements organisés par la Collection Peggy Guggenheim pour commémorer deux anniversaires : les 70 ans de l'installation de Peggy Guggenheim au Palazzo Venier dei Leoni et les 40 ans de sa disparition. Les programmes publics de la Collection, *The Continuity of a Vision,* se poursuivront jusqu'en 2019 avec une série d'activités gratuites ouvertes au public à l'intérieur et à l'extérieur du musée rappelant l'esprit d'avant-garde et l'acuité du regard de Peggy Guggenheim. Des visites gratuites de l'exposition seront proposées tous les jours à 15h30 (sur présentation d'un billet d'entrée). Entrée gratuite pour les membres du musée.

L'exposition est rendue possible grâce au soutien de Lavazza, Global Partner de la Fondation Solomon R. Guggenheim. Cette collaboration, qui a débuté il y a cinq ans, témoigne de l'esprit et des valeurs d'avant-garde dont Lavazza fait preuve depuis sa création à Turin en 1895.

La programmation des expositions de la Collection Peggy Guggenheim reçoit le soutien du Conseil consultatif de la Collection Peggy Guggenheim. Les programmes éducatifs en liaison avec l'exposition sont financés par la Fondazione Araldi Guinetti, Vaduz. Les expositions de la Collection Peggy Guggenheim sont rendues possibles par les mécènes institutionnels, EFG et Lavazza, et par Guggenheim Intrapresæ.

guggenheim intrapresæ

Aermec + Allegrini + Apice + Arper + Davide Groppi + Distilleria Nardini + Florim + Foodies Bros + Gruppo Campari + Hangar Design Group + Istituto Europeo di Design + Mapei + MST-Gruppo Maccaferri + Orsoni + René Caovilla + Rubelli + Swatch

Institutional Patrons
EFG
Lavazza